

A Saint-Etienne, une cathédrale industrielle pour le théâtre

Revue de presse

Les architectes ont rénové le bâtiment, qui rouvre au public mardi 26 septembre, en lui donnant un caractère intime et chaleureux.

Avec le nouveau bâtiment de La Comédie-Centre dramatique national (CDN), qui ouvrira au public le 26 septembre, Saint-Etienne se dote d'une superbe cathédrale de théâtre. De l'extérieur, pourtant, le bâtiment n'est pas spectaculaire. Il s'insère entre le Zénith et Le Fil, autre salle de musiques actuelles, au sein du parc dessiné par Alexandre Chemetoff dans le quartier de la Plaine Achille, qui tente, entre Cité du design et campus universitaire, de se refaire une identité jeune et branchée.

C'est à l'intérieur que le bâtiment donne toute sa mesure, arrachant des « oh » d'admiration aux visiteurs qui y pénètrent pour acheter des billets. C'est une cathédrale, oui. Mais les architectes, comme le directeur de La Comédie de Saint-Etienne, Arnaud Meunier, ont voulu la rendre intime et chaleureuse, et cet équilibre entre la monumentalité et la dimension humaine est réussi.

image: http://img.lemde.fr/2017/09/22/0/0/2953/4424/1068/0/60/0/8b2c8e6_7402-zrd9c3.qj5mkuik9.jpg



Jusque-là, La Comédie ainsi que l'Ecole nationale d'art dramatique qui y est rattachée étaient installées, à l'étroit, dans un bâtiment des années 1950 en centre-ville. Les précédents directeurs du CDN, Jean-Claude Berutti et François Rancillac, avaient déjà œuvré à son déménagement, mais c'est à Arnaud Meunier, nommé en 2011, qu'est revenu de suivre le dossier.

Patrimoine industriel et minier

Après quelques péripéties, l'ancienne municipalité (PS) de Saint-Etienne a attribué au CDN une ancienne usine de machines-outils à destination des mines, « La Stéphanoise ». Une pierre deux coups : un élément du patrimoine industriel et minier de la ville serait réhabilité pour mettre en valeur un des fleurons de son patrimoine culturel—le CDN de Saint-Etienne est, avec celui de Colmar, le premier à avoir été créé en France, en 1947, lançant ainsi le vaste mouvement de la décentralisation théâtrale.

C'est l'agence Studio Milou Architecture qui remporte le concours de maîtrise d'œuvre, avec un projet répondant aux souhaits du maître d'ouvrage et de l'équipe de direction du CDN : un choix fort de valorisation de l'existant, une fonctionnalité optimale, et une dimension chaleureuse et accueillante. Mais Studio Milou Architecture fait faillite, en août 2016. La maîtrise d'ouvrage a alors réembauché, de manière indépendante, Maria Campos, la chef de projet ayant précédemment travaillé sur le bâtiment.

C'est elle qui a assumé le chantier, et elle qui fait visiter le théâtre, avant l'ouverture au public—l'inauguration officielle aura lieu le 16 octobre, en présence de la ministre de la culture, Françoise Nyssen. Le bâtiment s'organise autour de la grande nef centrale, de 100 mètres de long, de la double usine construite entre 1913 et 1923. *« On a pris le parti de conserver les volumes anciens, la magnifique charpente métallique à la Eiffel, les chemins de roulements, les ponts... tous ces éléments de l'histoire industrielle du lieu, explique l'architecte. Mais la mise en valeur de ces éléments se fait par un traitement chromatique particulier, tout en couleurs chaudes, où domine le rouille, ou le rouge brique, qui évoque ce passé industriel, mais dans une version noble. »*

Une couleur ardente et douce

La nef a été habillée, au sol comme au plafond, par cette couleur ardente et douce. Autour de cet espace se distribuent les nefs latérales, où ont été aménagés, d'un côté, les deux salles de théâtre et les espaces techniques, de l'autre, les bureaux administratifs et les locaux de l'école.

La « petite » salle de trois cents places a été conçue pour être totalement modulable et permettre ainsi tous les dispositifs scénographiques qu'aime à inventer le théâtre d'aujourd'hui. La grande salle de sept cents places, elle, est la seule création ex nihilo du bâtiment. Elle constitue une prouesse technique et poétique, avec son immense coque blanche suspendue dans l'espace, qui s'éclaire comme une vaste lanterne dans la nuit. Elle offre une acoustique et une déclivité parfaites, pour ne laisser aucun spectateur de côté.

Lire le reportage : Los Angeles—Saint-Etienne, deux mondes, une pièce

Avec cette création qui a coûté 29,4 millions d'euros (8,3 millions pour

la ville, 7,5 millions pour l'Etat, 6,5 pour la région, 3,9 pour le département et 3,2 pour l'Epase, l'établissement public d'aménagement), le CDN se voit doté d'un outil exceptionnel, qu'Arnaud Meunier a bien l'intention de faire tourner à plein régime. Il fallait bien ça, une cathédrale, pour fêter dignement soixante-dix ans de décentralisation théâtrale, et poursuivre le chemin taillé par les pionniers de l'après-guerre.

En savoir plus sur http://www.lemonde.fr/architecture/article/2017/09/22/a-saint-etienne-une-cathedrale-industrielle-pour-le-theatre_5189882_1809550.html#Moh09EfDoT3XS4Kh.99